

12C C'était la même route.

Quand je passe maintenant sur cette' grande avenue.
J'espère pour un instant, ce qui ne sera plus.
J'y passe trop souvent, et trop souvent j' me dis,
Qu'ils sont loin nos erre'ments, que trop vite' elle oublie.
Je m'arrête parfois, je rêve sur ce trottoir.
Je regarde là-bas, je me heurte au brouillard.
Je m'arrête trop souvent, me dis qu' c'est plus la peine,
Elle , elle se fout d' mon temps , passé penser à elle.

Pourtant c'est bien la même route, et les arbres sont toujours là.
Pourtant c'est bien la même route, mais avant je ne savais pas.
Combien de «j'espère» et de doutes, j'ai foulé au fil de mes pas.
Mais c'est toujours la même route, un jour espoir, un jour trépas.

Je veux encore rêver, ce qu' elle' ne nous veux plus.
Je refais le trajet, je le souffre à pieds nus.
Je veux encore aimer, toutes ces feuilles qui tombent,
Même' si au fond, je sais, que ça n' change' ra pas l' monde.

Pourtant, c'est bien la même route, et les arbres sont toujours là.
Pourtant c'est bien la même route, mais avant je ne savais pas.
Combien de «j'espère» et de doutes, j'ai foulé au fil de mes pas.
Mais c'est toujours la même route, un jour espoir, un jour trépas.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr